

Série : Histoire de l'Église

Leçon 46 : L'histoire des puritains (2è partie)

Prêché mercredi le 2 décembre 2015
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Histoire de l'Église (T-3)

Leçon 46 : L'histoire des puritains (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre dernière leçon, nous avons examiné la pertinence de l'étude des écrits des puritains pour l'église contemporaine.

Pour mieux les apprécier, nous devons connaître leur histoire qui se compose de trois mouvements : leurs antécédents, leur développement (1558-1603), et leur plein épanouissement (1603-1662).

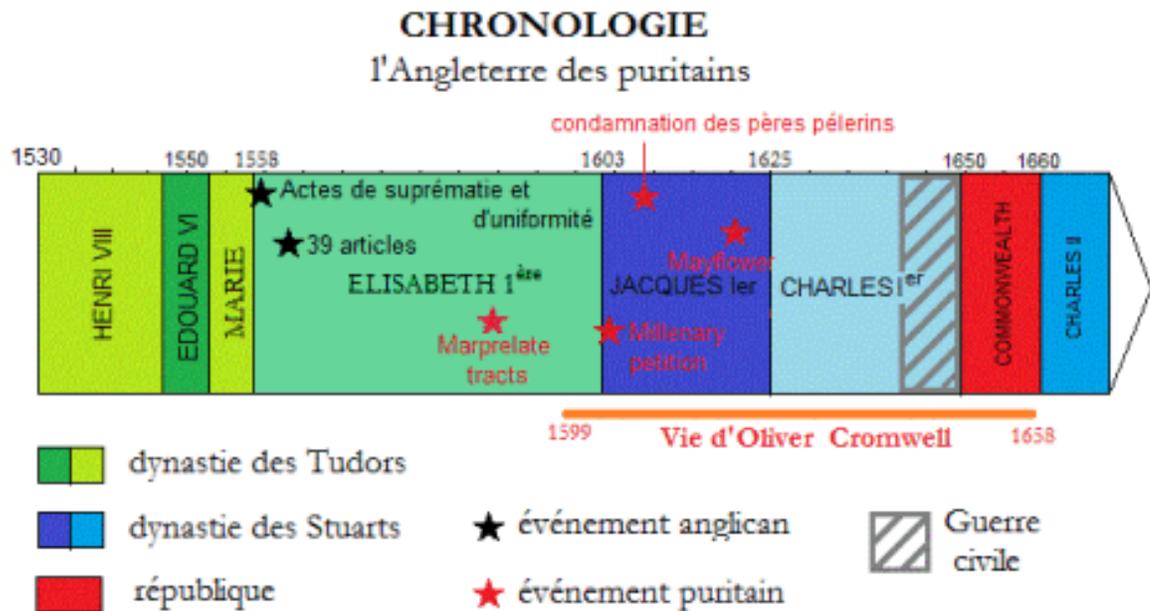
Le pasteur réformé baptiste Errol Hulse affirme qu'il serait difficile de comprendre leur histoire sans associer leur existence et leur développement aux dates des règnes des rois d'Angleterre du 16è et du 17è siècle. Il croit même que l'on devrait apprendre par cœur ces dates car, dit-il, « the time grid is essential ».

Ils furent une minorité mais ils exercèrent une influence considérable à la fois sur la vie religieuse et la vie politique de l'Angleterre. Dans les années 1500, la population de l'Angleterre était de 2 millions d'habitants et dans les

années 1600, elle était de 4 millions. À l'époque, à peine 25% de la population pratiquait une religion. Aujourd'hui, le visage de l'Angleterre a beaucoup changé : sa population est de 51 millions (2011), elle compte 13,000 paroisses chrétiennes, 10,000 membres de clergé, mais seulement 10% de la population est chrétienne pratiquante.

À l'époque des puritains, il y avait trois catégories de personnes : ceux qui entendaient rarement prêcher la Parole de Dieu, ceux qui « dormaient » et les pieux.

Durant la période qui débuta avec le milieu du règne d'Élisabeth jusqu'au « Long Parliament » (1640-1660), l'Angleterre devint le peuple d'un livre, et ce livre était La Bible.



En 1568, il y avait plusieurs congrégations d'anabaptistes en Angleterre qui s'appelèrent « Puritains » ou « The unspotted lambs of the Lord ».

C'est durant le règne Élisabéthain (1558-1603) qu'ils eurent une croissance importante et qu'ils mirent l'accent sur la pureté de l'Église et sur les fondements du christianisme :

- 1) La fidélité aux Saintes Écritures
- 2) La prédication expositionnelle
- 3) Les soins pastoraux
- 4) La sainteté personnelle
- 5) La piété pratique dans tous les domaines de la vie quotidienne
- 6) La propagation de l'Évangile
- 7) Des ministres calvinistes (appelés puritains).

Le mot « puritain » est devenu péjoratif (dérision). Cependant, l'image véhiculée par les idées et les médias modernes est fautive :

Des historiens, comme le Dr. Harry S. Stout de l'université de Yale, se sont intéressés aux puritains américains derrière les mythes forgés pendant la prohibition (1919-1933) par ses opposants. Le puritanisme n'est pas l'antonyme de l'hédonisme.

- *Les puritains aimaient les couleurs vives. Leurs vêtements et leurs maisons étaient colorées. C'est le cinéma qui a propagé l'idée qu'ils s'habillaient en noir.*
- *Les puritains n'étaient pas prudes. Le sexe au sein du mariage était encouragé et n'était pas condamné. Des puritains pouvaient être punis pour chasteté.*
- *Les puritains n'étaient pas sobres. L'alcool était consommé. Les puritains buvaient du vin, de la bière, du cidre, du rhum... L'eau douce était souvent impropre à la consommation.*
- *Les puritains aimaient la poésie (Anne Bradstreet ou Edward Taylor).*
- *Les puritains n'étaient pas opposés aux fêtes et aux jeux.*

Source : Wikipédia (« puritanisme »)

I) HISTOIRE DES PURITAINS : LEURS ANTÉCÉDENTS

A) William Tyndale et la suprématie de la Bible

Une caractéristique essentielle des puritains était leur amour des Saintes Écritures. Cet amour tirait son origine du fait que la Bible avait été traduite par William Tyndale (1495-1536). En 1524, Tyndale défia la loi en traduisant la bible dans la langue du peuple et en quittant le pays sans

autorisation (ce qui était défendu par la loi à l'époque). Tyndale avait été éduqué à Oxford où il avait acquis une maîtrise en 1515. Il entra en conflit avec le clergé local qui était loyal au pape et à la tradition. Tyndale préférait accorder sa loyauté à la Bible.

Tyndale entra au service de Sir John Walsh en 1521 comme chapelain et précepteur à Little Sodbury. Ses opinions religieuses vinrent à être connues, et vers 1522 il fut convoqué par John Bell, chancelier du Diocèse de Worcester, sans qu'aucune charge soit retenue contre lui

Après cette entrevue houleuse avec Bell et d'autres dignitaires religieux, vers la fin du séjour de Tyndale à Little Sodbury, John Foxe rapporte une dispute avec un prélat « érudit » mais « blasphématoire », qui aurait déclaré à Tyndale : « il vaudrait mieux que nous soyons privés des lois de Dieu que de celles du pape. » Tyndale répondit : « Je lance un défi au pape et à toutes ses lois, et si Dieu me préserve, avant longtemps j'amènerai le garçon de charrue à en savoir davantage que toi sur les Saintes Écritures ! »

Tyndale fut étranglé et brûlé le 6 septembre 1536. Avant de subir le supplice, il cria d'une voix puissante : « Seigneur, daigne ouvrir les yeux du roi d'Angleterre ! ».

Cette ultime requête sera exaucée deux ans plus tard. Recueillant sa traduction faite en prison, les amis de Tyndale la complètent et la font imprimer. Il aurait été beaucoup trop dangereux d'indiquer le nom du traducteur sur la page de garde ; aussi cette édition est-elle désignée comme la « Bible de Matthieu » (*Matthew's Bible*), selon le prénom de l'imprimeur.

En 1538, un exemplaire de cette édition est remis au roi Henri VIII. Bouleversé par la beauté du texte et la profondeur de son message, le monarque qui s'est distingué par ses actes d'indépendance à l'égard du pape, passe outre une nouvelle fois les interdictions ecclésiastiques et décrète que cette Bible doit être lue « dans toutes les paroisses d'Angleterre ».

Plus tard, vers 1560, la Geneva Bible devint la bible favorite des puritains. Entre 1579 et 1615, au moins 39 éditions furent imprimées en Angleterre. Il y avait dans la bible de Genève un catéchisme « prédestinarien » et des notes marginales. Par exemple, les sauterelles d'Apocalypse 9 : 3 étaient identifiées comme étant les évêques, les archevêques et les moines.

B) Le rôle crucial du martyrologiste John Foxe

Durant le court règne du roi Édouard (1547-1553), la position protestante était consolidée en Angleterre. Rappelons qu'à la fin du règne de Marie (1553-1558), l'Angleterre était réalignée avec Rome. Ce fut durant cette période qu'elle fut surnommée « Bloody Mary » parce qu'elle fut responsable de la mort de 270 protestants qui furent brûlés vifs. Parmi ces martyrs étaient des leaders : John Bradford, John Hooper, Hugh Latimer, Nicolas Ridley et Thomas Cranmer (archevêque de Canterbury).

John Foxe (1516-1587) se convertit durant ses études de maîtrise. Il a dû souffrir toute sa vie une grande pauvreté à cause de ses convictions. Durant la vie de Mary, il quitta l'Angleterre pour Francfort puis pour Bâle. Il amassa du matériel pour toute l'histoire de l'Église et particulièrement ses martyrs et publia un livre de plus de 1700 pages *Book of Martyrs*. C'était un érudit méticuleux et minutieux.

Ce livre était illustré et donna un coup mortel au catholicisme en Angleterre. Le livre devint le livre du peuple qui était présent dans tous les foyers anglais (un compagnon de la bible). Le livre de Foxe contribua à instiller un idéal du héros chrétien.

Foxe immortalisa les derniers mots de Hugh Latimer à Nicolas Ridley (tous deux brûlés vifs) :

« Be of good comfort , master Ridley, and play the man. We shall this day light such a candle, by God's Grace, as, I trust, shall never be put out ».

Traduction libre : « Soyez réconforté maître Ridley et soyez un homme. Nous allumerons en ce jour une chandelle, par la grâce de Dieu, qui comme je le crois, ne s'éteindra jamais ».

Foxe promut l'idée d'une nation élue (l'Angleterre) qui avait été mise à part pour Dieu afin de préserver et promouvoir la Parole de Dieu.

C) Le mouvement Luthérien et de Calvin de Genève

Le momentum de la Réforme en Angleterre vint à sa pleine force à cause des écrits et de l'exemple des réformateurs du continent (Allemagne, Suisse, France).

Martin Luther (1483-1546) et Jean Calvin (1509-1564) exercèrent tous deux une influence considérable en Angleterre. Le style de prédication de Jean Calvin (systématique de tous les livres de la Bible et expositionnel) et son influence sur la réforme de Genève impressionnèrent grandement les réfugiés religieux anglais. Il y avait approximativement une centaine de réfugiés anglais à Genève à l'époque du règne de la terreur de la reine Mary. Ils adoptèrent la vision de Calvin sur la nécessité de réformer complètement l'Église ainsi que la forme du culte.

II) HISTOIRE DES PURITAINS : LEUR DÉVELOPPEMENT (1558-1603)

La reine Élisabeth était modérément protestante. Elle chercha à maintenir un équilibre entre le catholicisme et le protestantisme. Elle ne se maria pas et fut moins violente que sa demi-sœur. Cependant, elle fit brûler deux anabaptistes en 1575 et fit pendre trois leaders séparatistes de l'Église anglicane.

Le pape l'excommunia en 1570. Cet acte provoqua l'opposition au pape et aida la cause du protestantisme. En 1588, un effort massif fut fait par l'Espagne pour envahir l'Angleterre.

L'**Invincible Armada** est le nom de la flotte d'invasion armée espagnole à destination de l'Angleterre. Elle est affrétée par le très catholique Philippe II d'Espagne, et est destinée à emporter soldats (dont les fameux *Tercios* stationnés en Flandre), munitions et vivres à travers la Manche. Sa mission est la conquête de l'Angleterre protestante d'Élisabeth I^{re}, menace permanente pour la souveraineté espagnole sur ses territoires des Pays-Bas. La mission était initialement projetée pour établir Marie Stuart sur le trône d'Angleterre et rétablir sur celui d'Écosse.

Cette campagne est un fiasco. La flotte espagnole, harcelée par les Anglais ne parvient finalement pas à engager le combat lors de la Bataille de Gravelines et décide, découragée d'abandonner tout projet d'invasion. C'est lors du voyage du retour, en contournant l'Angleterre par le Nord, qu'une tempête conduit au naufrage, sur les côtes irlandaises de deux douzaines de bateaux. Les équipages parvenus sur les côtes sont poursuivis et probablement pour beaucoup massacrés.

Le compromis élisabéthain en préliminaire

Qui s'intéresse à l'histoire religieuse de l'Angleterre du XVI^e siècle risque d'être occupé pour longtemps, tant elle est complexe. En résumé souvenons-nous que le roi Henri VIII provoque un schisme en devenant lui-même chef de l'Église d'Angleterre. Son successeur Édouard VI passe au protestantisme. Lors de son court règne les idées réformées pénètrent largement le pays.

Mais le règne de Marie Tudor, surnommée Marie la Sanglante (Bloody Mary) voit le retour du catholicisme et le début des persécutions antiprotestantes.

L'avènement d'Élisabeth I^{ère} modifie à nouveau la situation. La reine jette les bases de ce qui deviendra l'anglicanisme. Le compromis élisabéthain repose sur trois textes fondateurs : *l'Acte de suprématie* de 1559 qui fait du souverain le gouverneur suprême de l'Église, *l'Acte d'uniformité* de 1559 qui rétablit la liturgie du *Book of common prayer* et *les trente-neuf articles de 1563 qui sont un résumé doctrinal de l'Église d'Angleterre*.

Mais certains reprochent à ce compromis de conserver des « the rags of Antichrist » ou guenilles de l'Antichrist » et réclament une réforme plus achevée (*further reformation*).

Un mouvement au sein de l'Église d'Angleterre

Sous le règne d'Élisabeth, les puritains ne sont pas encore des séparatistes ni des dissidents, mais un mouvement interne à l'Église d'Angleterre. Ils se font entendre d'abord sur les questions liturgiques en refusant l'agenouillement, le signe de croix, les fêtes des saints, les vêtements sacerdotaux. Thomas Stapledon, un pamphlétaire catholique, applique le premier le terme de puritain aux protestants qui refusent les vêtements sacerdotaux vers 1560. Pour l'instant ces puritains ne critiquent ni le pouvoir royal, ni la hiérarchie ecclésiastique. Mais ils ont le sentiment d'être des *godly* (saints) qui réformeront l'Église d'Angleterre. Le puritain est une sorte de calviniste au sein de l'Église d'Angleterre, animé d'une intense religiosité (appel à la conversion).

En 1572 la première admonestation au parlement marque l'apparition officielle du mouvement puritain. Mais il faut attendre 1604 avec *the millenary petition* pour avoir la première synthèse des revendications

puritaines : abandon de certaines pratiques (rites et tenues), des sermons plus longs, des évêques sans bénéfices multiples et sans pouvoir d'excommunication, le respect du jour du repos.

Les puritains se recrutent non seulement parmi les membres du clergé et les universitaires mais aussi dans la noblesse rurale (*gentry*), la bourgeoisie commerçante et l'artisanat urbain. Le mouvement reste minoritaire et fait l'objet de bien des critiques. On les représente en vêtements noirs avec de grands chapeaux et des cheveux courts et on leur reproche une certaine hypocrisie.

Au fil du temps l'opposition des puritains grandit. Certains se radicalisent et demandent la fin de l'épiscopat. Les puritains restent fidèles à la définition calviniste de la prédestination tandis que l'Église d'Angleterre adopte l'arminianisme (version atténuée de la prédestination calviniste). À la critique religieuse de plus en plus vive, il faut bientôt ajouter l'opposition politique...

Une opposition de plus en plus politique

En 1566 un puritain écrit : « si le prince ordonne de faire ce que Dieu n'a point ordonné nous devons refuser de lui obéir et subir patiemment les rigueurs de la loi, car la vraie obéissance est due d'abord à Dieu et ensuite seulement au prince ». On voit ici que l'opposition religieuse prépare l'opposition politique. Le roi étant chef de l'Église d'Angleterre, les questions religieuses deviennent en effet facilement politiques !

Sous le règne d'Élisabeth, dès 1588, apparaissent les premières persécutions. En 1593 John Penry, l'auteur du *Marplelate tracts* (un pamphlet contre les évêques), est arrêté et pendu pour crime de rébellion ! Le roi Jacques I^{er}, bien qu'écossais d'origine, rappelle son attachement à l'anglicanisme. À la conférence de Hampton Court, face aux puritains qui critiquent l'organisation épiscopale, il s'exclame : « pas d'évêques, pas de roi, pas de noblesse ». Le puritanisme devient donc une opposition politique qui prendra sa forme antimonarchique la plus avancée avec Cromwell.

Le rôle de grands pasteurs et leaders (1580-1590)

Le début du mouvement du puritanisme doit en partie son développement à quelques grands pasteurs et prédicateurs. Parmi ces hommes doués, nous trouvons : Richard Greenham, Richard Rogers, Laurence Chaderton, Arthur Hildersam, John Dod, John Rogers et William Perkins. Les puritains se multiplièrent en utilisant les œuvres de ces grands leaders qui devinrent fameux comme « médecins de l'âme ».

Nous décrirons très brièvement quatre leaders de cette fraternité (Source : *The rise of puritanism* de William Haller, Harper Torchbook, 464 pages).

1) **Richard Greenham (1531-1591)**

Il quitta l'atmosphère académique de l'Université de Cambridge où il avait été tuteur pour accepter une charge de pasteur dans l'humble village de Dry Drayton à approximativement cinq milles (huit kilomètres) de Cambridge. Il travailla sans relâche dans ce village pendant vingt ans. Greenham était un pasteur par excellence, un médecin de l'âme capable de discerner les expériences profondes de l'âme, un expert en counseling et en réconfort des personnes.

Il se levait tous les jours à quatre heures du matin pour utiliser son temps au maximum pour sa propre vie spirituelle et celle des âmes que le Seigneur lui avait confiées. Il refusa souvent des offres de promotion lucrative et était reconnu pour sa très grande générosité envers les pauvres.

Plusieurs jeunes hommes vinrent s'installer dans son village pour recevoir de lui de l'instruction dans les Saintes Écritures. Il fut grandement critiqué pour son non-conformisme dans la manière qu'il conduisait les cultes d'adoration. Il prêchait Christ crucifié et plaidait pour la tolérance que devrait avoir un ministre de l'Évangile. Des personnes très influentes devinrent ses amis. Il fut très souvent protégé de la jalousie et de la méchanceté de ceux qui s'opposaient à son ministère.

2) **Richard Rogers (1550-1620)**

En 1574, Richard Rogers devint prédicateur de la Parole de Dieu dans le village de Wethersfield. Il travailla diligemment à la conversion des âmes

dans ce village mais travailla aussi grandement à la mortification des péchés de sa propre âme. Comme Greenham, il ouvrit une école de théologie dans sa maison pour les jeunes hommes intéressés à la théologie chrétienne.

Ayant beaucoup pratiqué la mortification sur sa propre âme, il écrivit en détails sur la vie chrétienne pratique et quotidienne. Cet œuvre était *The Seven Treatises*, qui fut rééditée sept fois avant 1630.

Son ami intime et voisin, Ezekiel Culverwell, exprima le souhait que ses lecteurs aient pu voir comment l'auteur mettait ses enseignements en pratique de leurs propres yeux et qu'ils aient pu entendre sa doctrine de leurs propres oreilles. Rogers gardait un journal dans lequel nous pouvons voir comment un saint pouvait marcher le plus près de Dieu possible. Une des séries de ses expositions gagna de la popularité, soit les sermons sur le livre des Juges.

Nous ne devons pas imaginer que Rogers mena une vie facile entouré de serviteurs pour se livrer à une vie d'exercices spirituels (étude, méditation et écriture). Il devait s'occuper d'une famille nombreuse, d'une ferme, d'une église locale et d'une école de théologie.

3) **William Perkins (1558-1602)**

William Perkins travailla à Cambridge et eut une influence très importante sur toute une génération de pasteurs de son époque. Il excellait autant dans la prédication qu'avec la plume. Il fut le premier à écrire sur l'homilétique : « *The Art of Prophesying* ».

Plus que tout autre pasteur de son époque, il exerça une influence d'une grande profondeur sur les pasteurs de plus d'au moins deux générations. Ses livres étaient sur toutes les tablettes des pasteurs et étudiants en théologie. Le pasteur et érudit sur les puritains Joel Bekee a déjà écrit sur l'importance et la qualité de ses écrits en disant : « Si vous ne devez ne lire qu'un puritain, lisez William Perkins ».

Une des caractéristiques des sermons de William Perkins était son côté très pratique. Toute doctrine devait trouver des applications pratiques de la vie

de tous les jours. Dans la préparation de ses sermons, il s'efforçait de s'adresser aux besoins de toutes les classes de ses auditeurs : jeunes, nouveaux chrétiens, chrétiens mûrs, hommes et femmes, instruits et hommes simples.

Ses nombreux écrits surpassaient de beaucoup ceux de ses contemporains en qualité et en quantité.

Il allait souvent dans les prisons pour chercher à gagner des âmes à Christ. Il a souvent assisté des condamnés à mort à affronter la mort. Plusieurs se convertirent. Il prêcha aussi très souvent à de grandes foules. On disait de ses sermons qu'ils étaient à la fois, toute LOI, et toute ÉVANGILE. Ils étaient tout « LOI » en ce sens qu'ils exposaient la gravité et la honte du péché, et tout « ÉVANGILE » en offrant un pardon gratuit et plein aux pécheurs perdus. Il était particulièrement habile à éveiller les âmes sur la réalité de l'éternelle condamnation.

On dit que Perkins avait un tel don d'éloquence que sa manière de prononcer le mot « damné » faisait trembler les pécheurs.

Il mourut très jeune (44 ans) et fut très regretté par toute sa génération.

4) Laurence Chaderton (1537-1635)

Laurence Chaderton vécut presque jusqu'à 100 ans. Il publia peu. Il était originaire d'une riche famille catholique dans laquelle il avait été « muselé dans les superstitions papales ». Il fut déshérité lorsqu'il se convertit à l'Évangile et au puritanisme.

Un bienfaiteur de son époque, Sir Walter Mildmay, qui avait fondé Emmanuel College à Cambridge, avait choisi Chaderton pour présider ce collège. Il occupa ce poste pendant plus de quarante ans. Il fut un « lecturer » à l'Église St.Clemens de Cambridge pendant plus de cinquante ans. Lorsqu'il voulut quitter son poste à cette église, plus d'une quarantaine de pasteurs le supplièrent de rester. Plusieurs lui attribuaient leur conversion personnelle.

On raconte qu'à une occasion où il fut particulièrement long dans la délivrance d'un sermon et qu'il s'excusait pour avoir abusé de la patience de ses auditeurs, la congrégation entière s'exclama en chœur : « Pour l'amour de Dieu, monsieur, veuillez continuer, continuez ! »

La croissance du puritanisme fut en grande partie due à ce genre de vies pieuses qui captivaient l'imagination d'un grand nombre. L'Université de Cambridge (à travers des hommes comme Perkins et Chaderton) eut un rôle formidable dans l'avancement de ce mouvement.

Le système des « lectureships » a aussi grandement contribué à la progression du puritanisme. Les magistrats et nobles organisaient des conférences et prédications dans leurs marchés publics comme un système de passer par-dessus l'obligation et le devoir de conformité au *Common Book of Prayer* (obligation d'avoir un culte uniforme partout de par la loi et l'anglicanisme).

Entre 1560 et 1662, plus de 700 pasteurs devinrent des « lecturers » dans la ville de Londres. Le patronage des riches et des nobles fut donc déterminant.

Durant le règne d'Élisabeth, la place de la prédication (« prophesyings ») devient très populaire. Des meetings où se pratiquaient des sermons expositionnels et des discussions se multiplièrent. Élisabeth se sentit menacée et chercha à supprimer ce genre d'expressions de la foi. L'archevêque Edmund Grindal à qui la reine avait donné le mandat de stopper ces pratiques refusa d'exécuter sa volonté. Il fut suspendu de son office pour les sept dernières années de sa vie et confiné à sa maison.

En mai 1577, la reine elle-même envoya des lettres aux évêques leur ordonnant de supprimer les meetings de prédications (« prophesying meetings »).

APPLICATIONS

1) Les puritains étaient très attachés aux Saintes Écritures pour définir leurs croyances, leurs pratiques et leur culte. Comme eux, attachons-nous à la Bible pour toutes choses :

2 Timothée 3 : 16-17

16 Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,

17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

2) Apprenons des leçons de l'histoire :

. Dieu protège son Église (l'histoire de l'Armada espagnole et sa tentative d'envahir l'Angleterre)

. Que ce n'est jamais une bonne idée de donner à l'État de légiférer sur les choses spirituelles (*l'Acte de suprématie* de 1559 qui fait du souverain le gouverneur suprême de l'Église, *l'Acte d'uniformité* de 1559 qui rétablit la liturgie du *Book of common prayer* et cherche à légiférer sur la manière d'adorer).

. Que la violence n'est jamais une solution à quelque problème que ce soit.

3) Retenons que les actes courageux de grands chrétiens (et des petits aussi) ont des conséquences sur le très long terme et parfois sur plusieurs générations et même plusieurs siècles :

. Prenons l'exemple de William Tyndale et la traduction de la Bible en anglais.

. Prenons un autre exemple : celui de John Foxe et son livre « *Book of Martyrs* » qui influença la destinée spirituelle de tout un pays et qui continue d'avoir un impact même de nos jours.

4) Méditons et prenons de résolutions pour imiter les vies des grands leaders du passé : amour des âmes, renoncement, mortification du péché, attachement aux Écritures, volonté de former les jeunes, évangélisation incessante, dévouement auprès des pauvres et des prisonniers, applications des principes bibliques à tous les aspects de la vie quotidienne, fidélité, esprit de sacrifice, etc...

5) Satan et ses serviteurs ont toujours été opposés à l'avancement de la lumière divine et ont utilisés abondamment les tactiques et les pratiques les plus ignobles et les plus violentes pour freiner l'Évangile. Rappelons-nous que nous sommes en guerre spirituelle :

Éphésiens 6 : 11-18

11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

13 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.

14 Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ;

15 mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;

16 prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ;

17 prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

18 Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

**QUE NOTRE MERVEILLEUX SEIGNEUR NOUS DONNE
DE COMPRENDRE ET DE METTRE EN PRATIQUE
TOUTES CES CHOSES !**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !

A M E N !

